L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Bureaux 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS;
MARDI MATIN, 19 FEVRIER.

FEUILLETON.

LE BARON DE TRENCK

PAR
MM. OCTAVE FÉRÉ ET SAINT YVES.

LE FAVORI.

VI.

LA MARCHE AUX FLAMBEAUX.

(Suite.)

Après le souper, la cour rentra dans la grande salle du palais, où une harmonie militaire avait remplacé sur l'estrade d'argent la musique de bal.

Les trompettes et les timbales retentirent tout à coup.

A ce signal, les assistants se rangèrent des deux côtés de la vaste pièce, dont la porte s'ouvrit à deux battants, livrant passage au grand maréchal de la cour et au maître des cérémonies, revêtus des insignes de leur charge.

Derrière eux venaient deux à deux, douze des principaux personnages de l'Etat, généraux ou ministres, tenant à la main de grands flambeaux de cire blanche.

Ils allaient saluer les nouveaux mariés, c'est à dire la princesse, l'Urique et le représentant du prince de Suède, qui, sur un air de marche militaire, se levèrent de l'estrade où ils étaient assis et les suivirent en faisant gravement le tour de la salle, suivis des mêmes de quatre demoiselles d'honneur portant la queue de la mariée, et de douze autres seigneurs, ayant en main, comme les premiers, des flambeaux de cire.

A la fin de cette promenade solennelle, les musiciens prononcèrent le mouvement et commencèrent une polonaise sur laquelle la mariée vint prendre la main du roi, qui quelques pas mesurés avec lui, le quitta pour prendre la main d'un prince de la famille royale, et ainsi de suite, tantôt de gauche, tantôt de droite, jusqu'à ce que la main de la reine eût passé successivement à toutes les princesses, avec lesquelles il exécutait quelques pas.

Cette danse offrait de l'analogie avec notre cotillon moderne ou avec l'ancienne boulangère, mais le caractère et le rang des personnages qui y prenaient par lui donnaient une bien autre gravité.

Cependant, malgré cette régularité cérémonieuse, le caprice des figures résultant de ces nombreux changements de main ne laissait pas de produire une certaine confusion, d'ailleurs sans inconvénient, car le public ayant été averti au moment du souper, les spectateurs, spontanément maintenant tous à la cour, et composant une foule d'élite, non moins avide de voir, du reste, que l'autre, limitèrent les nobles acteurs de la marche aux flambeaux, gentilshommes et demoiselles d'honneur, furent par ce trouver [illegible] à ce cercle envahisseur.

Trenck, un peu boîté dans cette affluence brillante, dont les regards se concentraient sur les héros de la cérémonie, s'était accoudé contre un des piliers d'argent massif qui servaient de supports au balcon de l'orchestre.

Etait-ce fatigue, était ce préoccupation? Il semblait étranger à la fête.

On allait s'y tirer au pensée!.... On le devine.

Dans le cours de cette soirée, deux fois il avait vu la princesse Amélie!..... Deux fois, mais la première, elle dansait avec le comte de Sparr, et, tout entière aux plaisirs du bal, elle n'avait d'attention que pour son cavalier; la seconde, à la table du roi..... elle n'avait pas même paru s'apercevoir de son présence.

— Allons, se disait-il avec accablement, rien ne nous révélera ce mirage fantastique..... C'est de la folie! une ingrande dame m'aimer!..... Non, elle ne m'aime pas, elle ne m'aimera jamais!..... Elle ne me connaît seulement pas!

Une sensation étrange sembla lui répondre. A l'instant où il formulait cette réflexion désespérée, une main mignonne le toucha à l'épaule.

C'était comme une invitation à ne pas se retourner. Il se tint immobile, et sentit une autre main glisser, dans cette ombre qui le protégeait, sur la coquille de son épée, un mince papier qu'il reçut avec la même discrétion.

Il tressaillit à ce contact de la feuille aux pieds, mais il eut la force de se contenir, et lorsqu'en fin, au bout d'une minute, il crut pouvoir, sans risque d'être remarqué, faire un mouvement, il se retourna.

Le premier regard qui se croisa avec le sien fut celui du capitaine Jacksnaky, sinistre et sombre.

Il en eut froid au cœur.

Mais surmontant cette impression, il regarda plus loin, et surpris la princesse Amélie, droite au dos des dames d'honneur venant de se rapprocher après l'avoir quittée un instant.

La princesse se perdit dans la foule, accompagnée de cette dame, dont elle se séparait peu, mais elle ne disparut qu'après avoir adressé au jeune officier un rapide et éloquent éclair de ses prunelles d'un bleu profond.

Il respira largement; le sang revint avec puissance à sa poitrine! ce regard vivifiant l'avait ressuscité.

Dès qu'il se sentit à l'abri de tout indiscret, il déplia mystérieusement le papier.

Il ne contenait que deux lignes tracées au crayon, et d'une écriture évidemment précipitée.

« Que le baron de Trenck ne soit pas si peine de son écharpe, ou la lui rendra s'il veut bien se trouver, demain soir, à dix heures, à la petite porte de l'aile gauche du palais. »

VII.

L'ÉCHARPE.

Le lendemain de cette fête des flambeaux, la cour prit un peu de repos. Une tranquillité relative remplaça l'agitation. Des la veille de la nuit, le château royal paraissait endormi à minuit.

Tout le monde ne sommeillait pas cependant. Un peu après huit heures du soir, trois dames tenaient la veillée dans un petit salon situé à l'entre sol de l'aile gauche du palais.

Les draperies des fenêtres, soigneusement tendues, ne laissaient filtrer à l'extérieur aucun rayon de lumière et interceptaient à la fois les bruits et le froid du dehors.

Un feu vif pétillait dans la cheminée, à l'angle duquel la plus âgée des trois dames, enfoncée dans un large fauteuil, se tenait silencieuse, recueillie, en apparence, sur un gros livre de philosophie ou de métaphysique transcendantale, entr'ouvert sur ses genoux..... mais, en réalité, mettant toutes ses forces à empêcher ses paupières papillotantes de se fermer entièrement.

C'était la grande gouvernante de la princesse Amélie, Mme de Maupertuis, la femme du baron de Maupertuis, président de l'Académie royale des sciences et belles lettres.

Assez loin d'elle, devant un cornichon recouvert d'un tapis et supportant des candélabres allumés, deux femmes beaucoup plus jeunes, se faisant face, semblaient fort occupées à une distraction puérile: elles jouaient aux cartes, — à un jeu d'enfant.

La mère était la princesse Amélie, l'autre sa favorite et l'une de ses dames d'honneur. Mme de Kleist, une adorable personne aussi jolie que spirituelle. On l'avait d'abord appelée à la cour, du son nom de fille, la [illegible], mais marier, on l'appelait la belle de Kleist, tant cette nouvelle condition l'avait peu changée.

Il est vrai qu'on pouvait dire en parlant d'elle que si elle avait été mariée, elle l'avait été bien peu. Son époux était un chanoine protestant de Brandebourg, dont elle s'était, presque aussitôt la noce faite, séparée juridiquement.

Le sonne était d'une tranquillité exemplaire. Les deux joueuses échangeaient leurs cartes sans dire un mot, et l'on n'entendait que le frottement de la robe de damas et du livre de la grande gouvernante, qui de temps en temps, sentant sa tête s'incliner, se secouait par un mouvement brusque, retombait peu à peu dans son opiniâtre somnolence, se secouait de nouveau et retombait de plus belle.

Mais soudain, la princesse jeta les cartes sur la table et les brouilla avec sa main mutine et impatiente, en donnant passage à un bâillement franchement accusé, auquel la gouvernante aurait bien voulu avoir le droit de faire relâche.

— De Kleist, s'écria t-elle, ce jeu m'ennuie, il n'a pas le sens commun..... Quelle heure est-il?

— Huit heures et demie bientôt, à la pendule, qui va, je crois, comme l'horloge du château.

— Dieu! que cette aiguille marche lente aujourd'hui!..... Tout m'ennuie aujourd'hui..... Tout m'ennuie aujourd'hui..... Tout m'ennuie aujourd'hui..... Est-ce que tu trouves le cœur gaie?

— Oh! Altesse, la cour est ce qu'on veut qu'elle paraisse.

— Tout à l'heure, au souper de la reine.

— Je vous n'avez fait que paraître.....

— Je n'ai fait que paraître, c'est vrai: il régnait une atmosphère de morbidesse, de somnolence, les poètes de mon frère auraient eu beau jeu à dire que Morphée y secouait ses pavots.

— Et Votre Altesse s'en étonne, après une nuit et un bal comme ceux d'hier!

— Hier trop de mouvement, aujourd'hui pas assez, je me suis crue une minute à la cour de la belle au bois dormant.

— Mais, mesdames, mesdames, mesdames